

EN BREF

Prairies humides, plateaux agricoles ouverts, mosaïque agricole constituée d'une imbrication de prairies, de champs cultivés et de villages forment le réseau agricole. De nombreuses espèces sont inféodées aux milieux ouverts des plateaux agricoles (lièvres d'Europe, perdrix grises, vanneaux huppés...). La mosaïque agricole contient nombre d'éléments utiles à son fonctionnement écologique (bords de route, haies, cours d'eau, jardins, prés et champs, vieux vergers, mares, saules têtards) refuges d'une faune et d'une flore diversifiées, et habitats d'espèces emblématiques telle la Chevêche d'Athéna.

Les espaces agricoles qui composent le territoire présentent, en fonction de leurs caractéristiques, une biodiversité et un patrimoine naturel spécifiques. Il est ainsi possible de distinguer globalement trois composantes dans ce réseau.

Les trois composantes du réseau agricole

Les espaces prairiaux humides : en partie centrale du territoire, localisés dans les plaines alluviales de la Scarpe et de l'Escaut, ces espaces font également partie intégrante du réseau humide auquel ils peuvent être rattachés en terme de patrimoine, de fonctionnement et d'enjeux ;

Les plateaux agricoles ouverts : situés en bordure du territoire, ce sont des espaces de grandes cultures : betterave, pomme de terre, maïs... Si la superficie de ces plateaux, qui se poursuivent sur l'Ostrevent au sud, sur la Pévèle au nord et le bas plateau limoneux Hennuyer à l'est, est cependant limitée sur le territoire, ces derniers font l'objet de quelques enjeux spécifiques ;

La mosaïque agricole : occupant l'espace agricole restant, hors zones forestières et urbanisées. Cette mosaïque est constituée d'un pavement de prairies et de champs cultivés, complété par des éléments structurels paysagers liés aux usages et activités humaines de ces espaces ruraux, et aux villages qui les composent. Le tout constitue le corps principal du réseau agricole sur le territoire, porteur d'une fonctionnalité écologique particulière. ■



La mosaïque agricole

La **Chouette chevêche** (*Athene noctua*) est l'espèce représentative de cette mosaïque agricole dont elle est indicatrice de la fonctionnalité : nicheuse au sein des saules têtards et des vieux vergers, l'état de ses populations fait l'objet d'un suivi inter-parcs mis en œuvre en lien avec le plan de restauration national de l'espèce. Ce suivi des mâles chanteurs, qui concerne plusieurs secteurs du territoire, met en exergue une baisse des effectifs, corrélée à l'évolution des structures paysagères agricoles.

Un autre rapace nocturne, l'**Effraie des clochers** (*Tyto alba*), caractérise les villages de la mosaïque agricole. Les menaces qui pèsent sur ses lieux de nidification sont toutefois importantes : fermeture des combles et clochers, installation de relais de radio-téléphonie au sein de ces derniers, changement de vocation et ré-aménagement des bâtiments et hangars agricoles... Des actions ont déjà été entreprises dans ce sens : pose et suivi de plus de 100 nichoirs "pour la Dame blanche" au sein des bâtiments d'exploitation dans le cadre d'un partenariat avec l'Association locale "Paysage-Environnement", installation de nichoirs dans des clochers (par exemple sur la commune de Rieulay ou les communes du Parc naturel des Plaines de l'Escaut), diagnostic des capacités d'accueil des exploitations agricoles...

Au sein des villages de la mosaïque agricole, la problématique de la prise en compte de la biodiversité dans les travaux d'aménagement des combles et clochers concerne également d'autres espèces qui les fréquentent : les **Martinets**, les **Choucas des tours**... mais également des colonies de chiroptères, concernés dans leur ensemble par un programme de restauration national, lors de la reproduction estivale. Les populations d'**Hirondelle rustique** (*Hirundo rustica*) et d'**Hirondelle de fenêtre** (*Delichon*



urbica), qui fréquentent durant l'été les espaces de la mosaïque agricole, nichent notamment dans les exploitations agricoles qui se caractérisent traditionnellement par de nombreux bâtiments vastes et ouverts. Cette nidification fait également l'objet d'un suivi annuel par le biais d'enquêtes auprès des exploitants agricoles pilotées par l'association "Paysage-Environnement".

Leur présence et l'évolution de leurs populations sont liées à celles de cortèges d'espèces d'insectes, de mollusques gastéropodes, d'annélides, de rongeurs... en nombre, en qualité et en diversité satisfaisantes. L'ensemble est étroitement lié à la qualité de la mosaïque agricole-prairies, cultures-, aux éléments qui la structure et qui la maille - saules têtards, vieux vergers, haies, micro-boisements, mares, cours d'eau et leur ripisylves, à la qualité et à la préservation de ces éléments-essences et variétés locales, diversité, mode d'entretien-, mais aussi aux modalités de conduite des activités humaines : aménagement du bâti et des espaces publics, mode de gestion des accotements de voiries, des espaces verts, des jardins privés, des pratiques agricoles...

Les **plantes messicoles**, associées aux cultures de céréales offrent l'image d'une mosaïque agricole colorée et diversifient ces milieux. L'intensification des pratiques culturales provoque la régression de ces espèces autrefois très communes dans les champs comme le **Coquelicot** (*Papaver rhoeas*) ou le **Bleuet** (*Centaurea cyanus*).

L'enjeu au sein de la mosaïque agricole, vis à vis du patrimoine naturel, est donc celui d'une diffusion de pratiques et de modes d'aménagement, de gestion et d'entretien des espaces et équipements favorables à la biodiversité dans son ensemble, et, à travers elle, aux espèces à enjeux citées. ■

Les plateaux agricoles ouverts

Ces plateaux sont fréquentés par des espèces qui y trouvent, en fonction de leurs besoins, des conditions favorables vis à vis de leur reproduction, de leur recherche de nourriture - busards, Oedicnème criard (*Burhinus oedicnemus*) - ou de leur repos en hivernage - Vanneau huppé (*Vanellus vanellus*) - Le Lièvre d'Europe (*Lepus europaeus*), par ailleurs concerné par la pratique de la chasse, est également bien présent au sein de ces espaces. Les populations de Perdrix grises (*Perdix perdix*) représentent le niveau le plus important en Europe. En complément du maintien de pratiques de gestion, d'aménagement et de valorisation de ces plateaux favorables à ces espèces, l'autre enjeu de ces plateaux vis à vis du patrimoine naturel est d'accroître globalement leur biodiversité.

Saules têtards

Utilisé pour délimiter les prairies, abriter le bétail, fournir du bois de vannerie ou de chauffage, ou maintenir les berges des cours d'eau, le saule têtard, élément emblématique du territoire, fait partie du patrimoine paysager, culturel et naturel des plaines alluviales de la Scarpe et de l'Escaut. A l'instar des haies, des mares et des vieux vergers, les saules têtards isolés ou en alignements, initialement étroitement corrélés à l'activité agricole et aux usages développés en milieu rural, n'ont toutefois plus la même place dans le territoire, du fait des évolutions conjointes et parallèles :
• des modes d'occupation des sols, des nouvelles destinations résidentielles d'anciens corps de ferme auxquels ces éléments étaient associés (vergers attenants, alignements de saules, mares, etc.),
• des modes d'exploitations agricoles, des contraintes qui pèsent sur ces dernières et sur les exploitants.

Aujourd'hui, souvent abandonnés, les saules têtards atteignent un développement trop important : il est alors plus difficile de les restaurer, et les vieux sujets finissent par s'écarter. Ils disparaissent du paysage de la mosaïque agricole. Le fonctionnement écologique et la biodiversité du réseau agricole en pâtissent.

Différents programmes et actions sont menés afin de restaurer ces vieux têtards, de replanter de nouvelles perches, et de revaloriser ces éléments vis à vis des services et des aménités qu'ils peuvent générer en matière de lutte biologique intégrée, de protection contre le vent et d'isolation thermique, d'image et de qualité des produits, d'accompagnement de nouveaux services.



Voir aussi

• p.80 - Paysages et agriculture

Réseau agricole

- Espaces prairiaux humides
- Mosaïque agricole
- Grandes parcelles de cultures
- Autres occupations du sol qu'agricoles
- Périmètre d'étude transfrontalier
- Frontière franco-belge

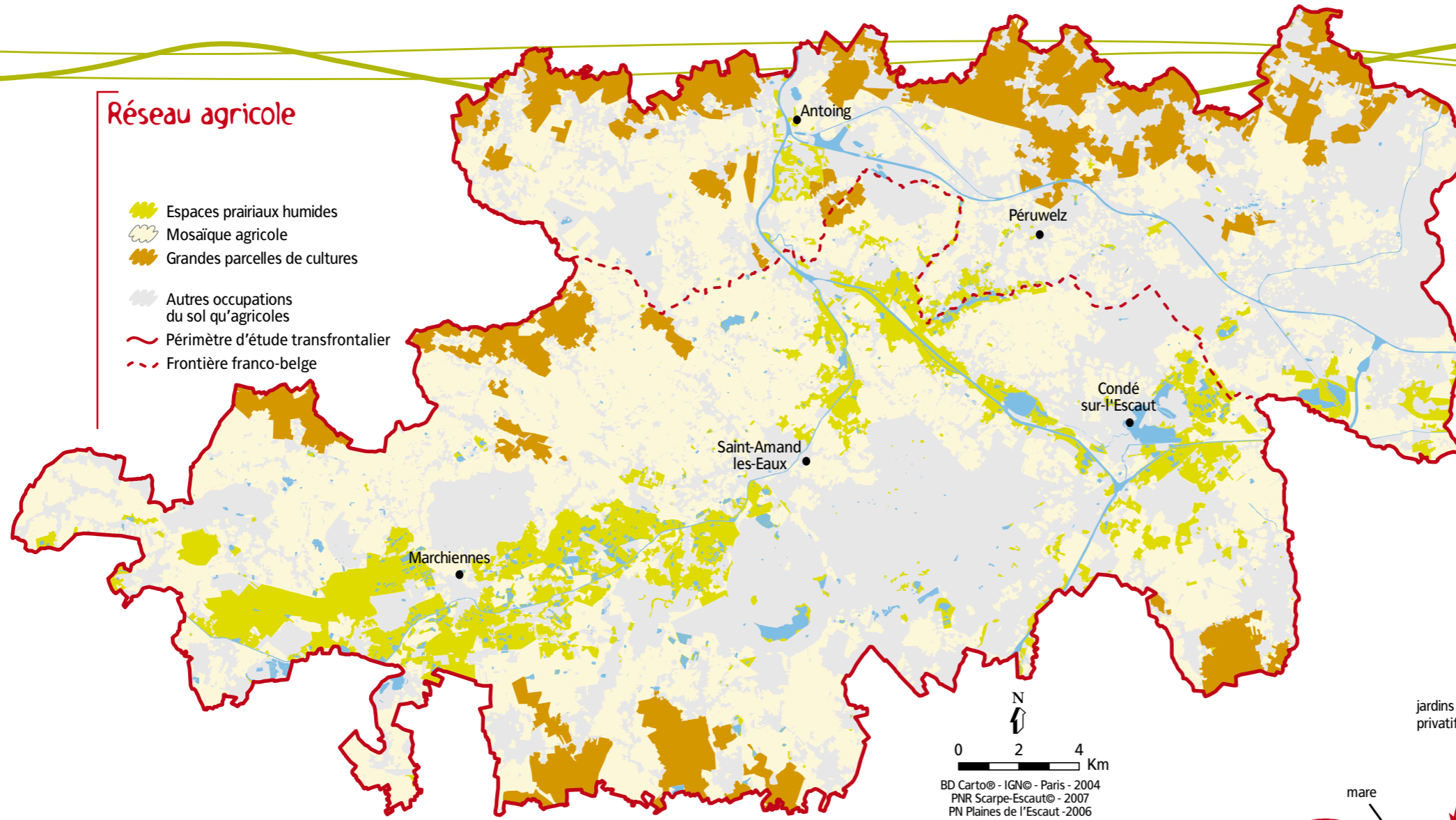


Schéma théorique du fonctionnement écologique de la mosaïque agricole

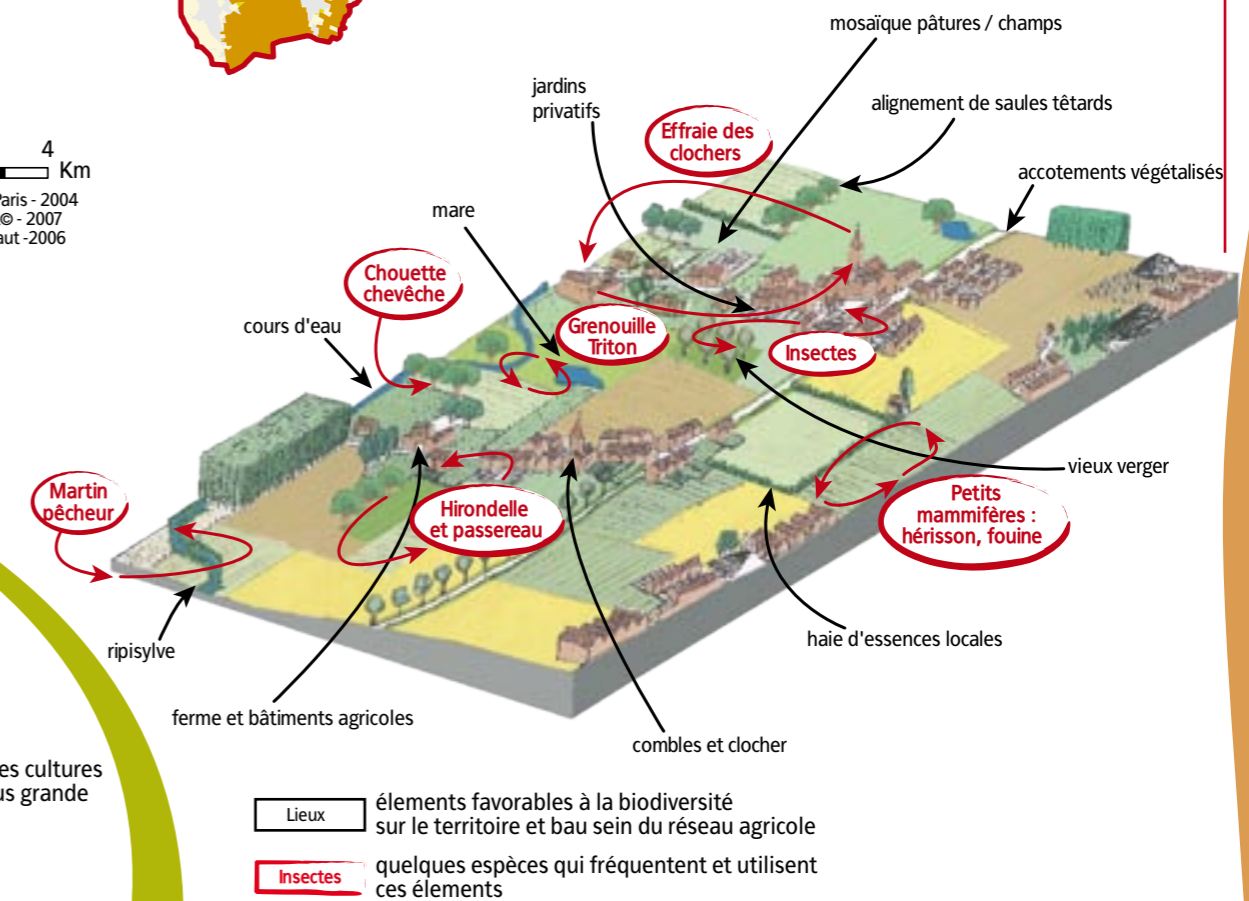
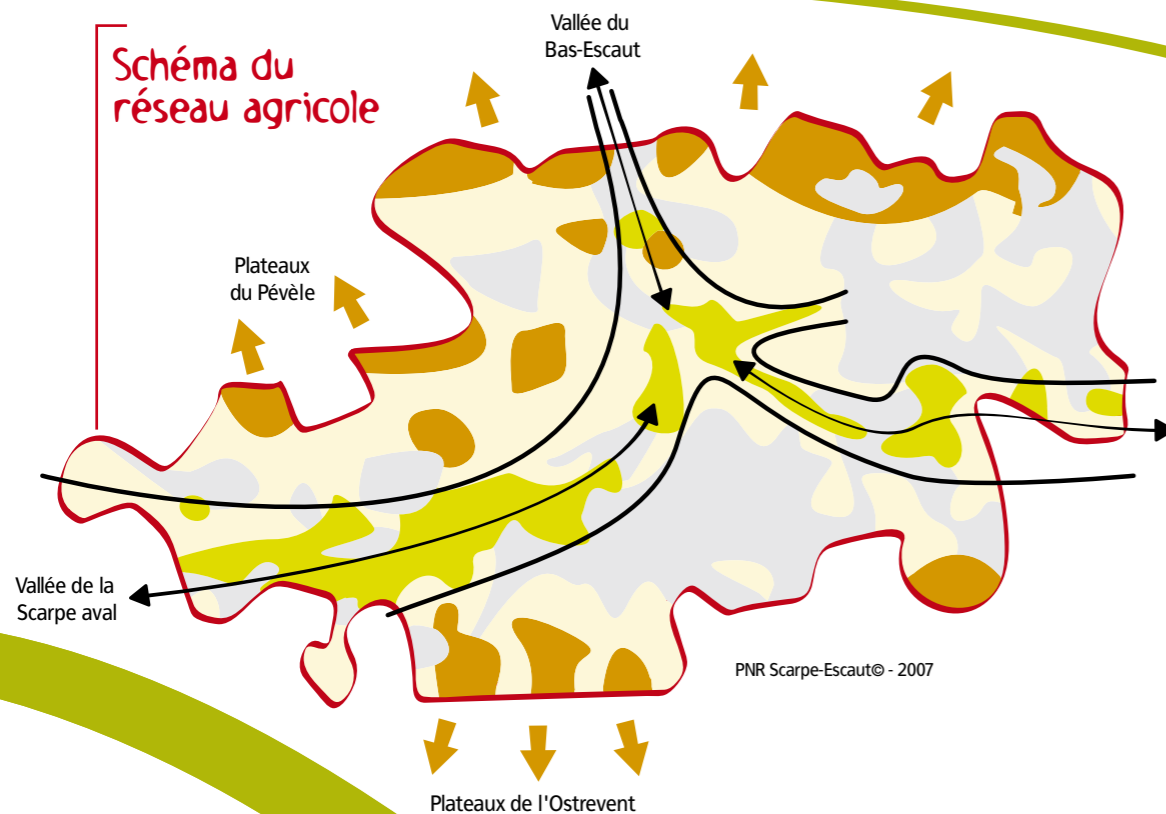


Schéma du réseau agricole



Espaces prairiaux humides
Enjeux sur les pratiques garantissant la conservation des zones humides

Plateaux agricoles ouverts
Enjeux liés :
• aux espèces inféodées aux grandes cultures
• à une recherche globale d'une plus grande biodiversité

Mosaïque agricole
Enjeu de développement diffus des éléments et pratiques favorables à la biodiversité des systèmes ruraux.
(cf. schéma ci-contre)